

COMPRENDRE SON ESPÈCE

Salamandre tigrée de l’Ouest

Ambystoma mavortium

Centre et ouest de l’Amérique du Nord, du Canada aux États-Unis et au Mexique ; le référentiel distingue aussi des introductions hors de l’aire indigène. [S1] Fouisseuse après métamorphose ; certaines populations comprennent des adultes pédomorphes, aquatiques et reproducteurs. [S2]

Forme à identifier | Sol profond

TAILLE

≈20 cm terrestre

Longueur totale, mâles du rapport canadien [S2].

LONGÉVITÉ

Non chiffrée ici

Données anciennes du complexe difficiles à isoler.

MODE DE VIE

Deux formes possibles

Terrestre ou adulte aquatique branchié [S2].

01 Choisir avant installation

Terrestre ou aquatique

Le stade détermine l’équipement [S2][S3].

02 Température & lumière

AIR TERRESTRE	**16-22 °C [S3]**
SURCHAUFFE	**Éviter la durée [S3]**

Méthode et nuances : voir les précisions.

03 Bien nourrir

Adapter la distribution au stade ; observer ingestion et restes [S4].

04 L’humidité varie

Sol humide par zones

Sans stagnation ; aucune cible RH universelle retenue [S3].

À SUIVRE DANS SQUAMATRACKER

Forme · Repas · Sol · Croissance

Précisions & sources

Salamandre tigrée de l’Ouest

Comprendre cette fiche

Salamandre tigrée de l’Ouest : distinguer adultes terrestres et formes aquatiques, préparer le logement et comprendre croissance et reproduction.

Ambystoma mavortium est reconnue comme une espèce distincte par Amphibian Species of the World. L’ancienne combinaison Ambystoma tigrinum mavortium explique encore certaines étiquettes. [S1] Son maintien dépend d’abord de sa forme : un adulte métamorphosé est terrestre, alors que certains adultes restent aquatiques et branchiés. [S2]

Origine

Centre et ouest de l’Amérique du Nord, du Canada aux États-Unis et au Mexique ; le référentiel distingue aussi des introductions hors de l’aire indigène. [S1]

Habitat complet

Pour l’adulte terrestre, Herpeton propose un sol profond, des cachettes sombres stables et une coupelle peu profonde. Une forme branchiée nécessite un système aquatique différent. [S3]

Paramètres et méthode de mesure

Air, forme terrestre : 16-22 °C selon Herpeton [S3]

Le guide déconseille les expositions prolongées au-dessus de 24 °C.

Humidité : Sol humide sans saturation [S3]

Prévoir plusieurs retraits et un échange d’air suffisant.

Choix du logement : Vérifier forme terrestre ou aquatique [S2]

Aucune métamorphose forcée n’est proposée.

Repères de la première page

AIR TERRESTRE : 16-22 °C

Guide Herpeton [S3].

SURCHAUFFE : Éviter la durée

Au-delà de 24°C déconseillé par le guide [S3].

Ne pas importer les chiffres du mauvais taxon

Le référentiel actuel sépare mavortium de tigrinum, alors que de nombreux ouvrages plus anciens réunissaient leurs données. [S1] Dans une fiche, la source d’un âge maximal ou d’une taille doit donc être examinée avant d’être réutilisée. Conserver le nom historique dans les recherches est utile ; l’afficher comme identité actuelle certaine ne l’est pas. Cette prudence évite notamment d’attribuer à un adulte terrestre la taille d’un grand individu aquatique.

Taille adulte, longévité et mode de vie

Le rapport canadien décrit des mâles terrestres autour de 20 cm de longueur totale. Les individus dépassant 30 cm sont souvent des formes aquatiques conservant leurs caractères larvaires. [S2]

Une longévité maximale spécifiquement documentée sans mélange avec A. tigrinum n’est pas retenue ici ; le rapport canadien discute plusieurs études du complexe. [S2]

Fouisseuse après métamorphose ; certaines populations comprennent des adultes pédomorphes, aquatiques et reproducteurs. [S2]

Des refuges dans un paysage parfois sec

Le rapport canadien explique que les terriers permettent l’utilisation de milieux de surface relativement secs. [S2] Cela ne justifie pas un terrarium sec de part en part : le sous-sol constitue précisément un refuge différent. Pour traduire cette fonction, prévoir assez de matière meuble et des zones dont l’humidité peut être inspectée. Un décor de prairie photographiquement fidèle peut être biologiquement incomplet si aucun retrait utilisable n’existe.

Stabilité du décor et accès

Herpeton insiste sur les refuges solides et la profondeur de substrat des adultes. [S3] Il faut imaginer le bac après que l’animal a déplacé une partie de la terre : appuis, petites pierres et récipients restent-ils stables ? Les éléments destinés à cacher la technique ne doivent pas devenir des volumes inaccessibles. Le contrôle de la coupelle et le retrait des déchets doivent pouvoir se faire sans effondrer les galeries principales.

Mesurer la chaleur au bon endroit

La plage captive attribuée au guide ne correspond pas aux extrêmes météorologiques des États où vit l’espèce. [S3] La température d’un refuge et celle de l’air sous une lampe peuvent diverger. Tester l’installation vide, puis noter ses maxima pendant les jours chauds, permet de vérifier ce qu’offre réellement le bac. Une lampe chauffante n’est pas un équipement à ajouter systématiquement à toute installation de terrariophilie.

Alimentation et forme de vie

Caudata Culture présente les salamandres tigrées comme des prédatrices d’invertébrés, avec des méthodes de distribution différentes entre les stades aquatiques et terrestres. [S4] Le menu doit être associé à la forme effectivement détenue. Les aliments offerts, les restes et l’état corporel se comparent dans la durée ; l’acceptation rapide d’une proie ne démontre pas que la quantité doit augmenter. Les aliments riches ne remplacent pas une stratégie nutritionnelle cohérente.

Précisions & sources

Salamandre tigrée de l’Ouest

Mares de reproduction et croissance

Le bilan canadien décrit une reproduction dans l’eau et une survie larvaire variable selon la durée de présence de l’eau, les ressources et la densité. [S2] Une mare qui s’assèche ne constitue donc pas un modèle de manipulation à reproduire volontairement. En captivité, anticiper plusieurs tailles de jeunes permet de les séparer lorsque nécessaire. La maturité et la métamorphose doivent être enregistrées comme observations distinctes, sans déduire automatiquement l’une de l’autre.

Reconnaître les limites de l’observation

Une salamandre cachée n’est pas automatiquement malade ; les adultes terrestres passent beaucoup de temps sous le substrat. [S2] Il reste nécessaire de pouvoir confirmer sa présence et son état à intervalles raisonnables. Préparer un refuge inspectable et une routine de nourrissage permet de réduire les recherches intrusives. Une branchie visible ou une phase aquatique persistante ne doit pas être interprétée seule comme un défaut à corriger.

Un projet traçable et séparable

Les introductions hors aire indigène sont documentées dans le référentiel. [S1] Ne jamais relâcher un animal captif, ni vider ses eaux d’entretien dans un milieu naturel. Demander une provenance précise et vérifier les obligations locales. La séparation des nouveaux arrivants, du matériel et des lots larvaires doit être possible avant acquisition. Les paramètres publiés ici sont des repères attribués ; les situations cliniques et les projets reproductifs demandent un accompagnement adapté.

Checklist avant l’arrivée

[ ] Identifier le stade avant achat.

[ ] Prévoir un vrai gradient dans le sol.

[ ] Garder les lots et outils séparables.

Sources consultées

[S1] Amphibian Species of the World - Ambystoma mavortium
https://amphibiansoftheworld.amnh.org/Amphibia/Caudata/Ambystomatidae/Ambystoma/Ambystoma-mavortium
Consulté le 2026-10-26

[S2] COSEWIC Canada (2012) - Western tiger salamander
https://www.canada.ca/en/environment-climate-change/services/species-risk-public-registry/cosewic-assessments-status-reports/western-tiger-salamander-2012.html
Consulté le 2026-10-26

[S3] Herpeton Academy - Ambystoma mavortium
https://academy.herpeton.net/en/caresheets/amphibians/ambystoma-mavortium/
Consulté le 2026-10-26

[S4] Caudata Culture - Tiger salamanders
https://www.caudata.org/cc/species/Ambystoma/A_tigrinum.shtml
Consulté le 2026-10-26

Photographie et licence

Photo : No machine-readable author provided. Daiju Azuma assumed (based on copyright claims). · CC BY-SA 2.5
Ambystoma mavortium 2006.jpg

Photo réelle recadrée pour la mise en page. Le décor photographié ne constitue pas une recommandation d’habitat.

Articles complémentaires

Triton ou salamandre : aquarium ou terrarium selon l’espèce ?

Quelle eau utiliser pour les grenouilles et autres amphibiens ?

Quarantaine des amphibiens : préparer un accueil séparé

Hygiène des reptiles et amphibiens : gestes et prévention

Fiche web :
https://www.squamatracker.fr/encyclopedie/ambystoma-mavortium/

Synthèse documentaire du 2026-10-26. Adapter les repères à l’âge, à la santé, à la provenance et aux mesures. Ce document ne remplace ni un diagnostic ni l’avis personnalisé d’un vétérinaire.